



A.S.B.L.

Siège : 9, rue R. Scott,
Bruxelles 18.

Tél. 76.77.43

CCP : 622.07

Bulletin n° 25 - Avril 1969.

V.Z.W.

Zetel : R. Scottstraat, 9
Brussel 18.

Tel. 76.77.43

P.C.R. : 622.07

Bulletijn nr 25 - April 1969.

COINS PEU CONNUS D'UCCLE.

Notre enquête sur les curiosités historiques du passé uccllois m'a amené à découvrir maints endroits ignorés de la plupart des Ucclois, parce qu'ils sont situés à l'écart des grands axes de communication ou qu'ils sont dissimulés aux regards du passant.

I. Le Nid d'aigle.

Près de la chapelle de Stalle, dans l'angle formé par l'avenue Princesse Paola et la rue Victor Gambier, apparaît parmi les arbres une curieuse bâtisse, flanquée d'une tour millésimée 1763. Cette demeure est peu connue, même de vieux Ucclois (1) : cela s'explique par le fait qu'elle est restée masquée jusqu'en 1959 par les arbres de la propriété Allard. Grâce à l'amabilité d'une petite-fille de Madame Cools, la dernière propriétaire, malheureusement décédée voici quelques années dans des circonstances particulièrement atroces, j'ai pu visiter le domaine avant sa récente mise en vente publique. L'intérieur ne contenait rien de spécifiquement uccllois : on y trouvait, outre de magnifiques objets d'art ramenés par la famille Cools de ses plantations indonésiennes, une remarquable salle à galerie, de très beaux lambris, ainsi qu'une porte provenant de la sacristie de l'église Notre-Dame des Victoires du Sablon. Le jardin est encore parsemé de curiosités plus ou moins bien conservées : une pierre tombale illustrée d'une silhouette d'évêque, surmontée de deux écus armoriés malheureusement illisibles, une tête de jeune fille surmontant une pierre funéraire décorée d'une couronne, un meneau de fenêtre d'église, tout cela encastré dans le mur de soutènement en rocaille, en contrebas de la maison.

Sur la plate-forme reposant sur ce mur, une bizarre galerie de bustes assez endommagés. Sur le côté oriental de la maison, un souterrain gagne le puits et une grotte artificielle dominée par une vasque de pierres agglomérées ayant la forme

d'un nid et illustrant donc le nom de la maison ; il fut utilisé comme abri à la fin de la guerre.

Dès mon installation à Uccle, cette bâtisse m'avait intrigué, en particulier à cause du contraste entre l'altièrre tour de gros moellons et la maison contiguë, tout en briques et sans aucun caractère. J'ai appris que jusqu'en 1918, la maison ne comportait qu'un seul étage, auquel il fallut alors en rajouter un autre pour loger la nombreuse famille Cools, qui l'acheta à ce moment à un antiquaire espagnol en faillite (sans doute à la suite de la guerre). Celui-ci est sans aucun doute le responsable de l'installation dans la propriété de toutes les curiosités décrites ci-dessus, y compris les appliques de métal ornant la tour. La porte de sacristie, les monuments funéraires et le meneau ont été achetés par lui lors de la restauration de l'église du Sablon, laquelle, commencée en 1878, ne reprit qu'en 1895 pour s'achever en 1905 (2). Selon l'administration du cadastre, la maison aurait été construite vers 1910 (sans qu'on ait pu m'expliquer la raison de cette date approximative). Etant donné que le terrain sur lequel s'élève le Nid d'aigle fut délimité en 1899, à l'occasion du fractionnement d'une parcelle plus vaste, il me paraît raisonnable de supposer que c'est peu après cette date que la maison fut construite et que l'antiquaire s'y installa avec ses collections.

Quoi qu'il en soit de la maison, le problème le plus intéressant, mais aussi le plus difficile à résoudre est celui de l'origine de la tour. Il y avait naguère sur la boîte à lettres accrochée à la grille d'entrée du domaine une plaque représentant cette tour dans un décor de roches escarpées, entourée de diverses constructions ornées de pignons à redans. L'inscription qui l'accompagne la désigne comme étant un donjon espagnol. (3). Faudrait-il admettre qu'il s'agit là d'une tour importée d'Espagne pierre par pierre ou y a-t-il confusion entre l'aspect extérieur de la tour et la nationalité de l'antiquaire qui s'y établit ? C'est vraisemblablement celui-ci d'ailleurs qui fit graver la plaque de la boîte aux lettres : la tour lui est-elle apparue de style espagnol ou y a-t-il retrouvé le souvenir d'une construction vue dans son pays natal ? La question est bien difficile à trancher. Renseignements pris au cadastre, la tour remonterait à 1795. De fait, la date de 1763, visible depuis l'avenue Princesse Paola, provient certainement des collections de l'antiquaire ; la pierre formant la clef de l'arc surmontant la porte de la tour ouvrant vers le parc porte effectivement le millésime 1795. J'ai tenté de remonter plus haut dans le passé de la bâtisse, mais des pages des registres cadastraux manquant, j'ai dû me rabattre sur les cartes et plans anciens.

Sur les cartes Everaert et Ferraris (4) n'apparaît à l'emplacement de ce qui sera le Nid d'Aigle qu'un massif boisé, sans aucune indication d'habitation. Sur le plan très détaillé de l'officier autrichien d'artillerie de Wauthier par contre (5), on voit nettement à cet endroit, à côté d'un rectangle rouge représentant une maison, un carré hachuré de noir situé par rapport à celle-ci exactement comme la tour actuelle ; les angles du carré sont même écornés, ce qui correspond parfaitement à la forme de la tour. Ce sont alors des propriétés d'un certain Plasschaert (6) ; l'atlas cadastral général du canton d'Uccle levé en 1812 par les géomètres Demortier et Guiot et le plan des Etablissements Vandermaelen de 1837 n'infirmement pas ces données ; celle-ci précise même que la superficie des deux constructions est respectivement de 30 et 50 ca.

Il resterait à expliquer pourquoi le propriétaire du terrain, Plasschaert ou l'un de ses prédécesseurs, aurait fait élever cette construction originale, au moment précis où les troupes françaises saccageaient tout ce qui leur paraissait royal ou "féodal". Goût préromantique des ruines et d'un faux Moyen Age ? Peut-être. Je crains fort que l'indigence de nos sources ne nous permette jamais

de débrouiller cette énigme, d'autant plus que le bâtiment est voué à une prochaine démolition pour permettre le lotissement de la propriété et que son souvenir se perdra dès lors très vite.

Précisons enfin que le Nid d'aigle était séparé de la propriété Allard par une ruelle, appelée Vieux chemin de Bruxelles sur le plan de de Wauthier déjà cité et ultérieurement baptisée Petite rue de la Poule (nom dont j'ai l'intention d'expliquer l'origine dans un autre article). L'amorce de ce chemin subsiste en contrebas de l'avenue Princesse Paola, le long du mur d'enceinte du Nid d'aigle. C'était jadis le lieu de prédilection des jeunes gens et jeunes filles de Stalle et des environs, qui s'y donnaient souvent rendez-vous à l'heure du crépuscule, au point que les habitants du quartier l'avaient baptisée la rue des amoureux !

Michel MAZIERS.

(à suivre).

- (1) Lorsque j'en ai entretenu Monsieur H. Crokaert peu avant son décès, il m'a avoué tout ignorer à son sujet, alors même qu'il habitait à cette époque à environ 500 mètres de là !
- (2) G. des MAREZ, Guide illustré de Bruxelles, II : les monuments religieux (Bruxelles, s.d.), p. 79.
- (3) La photographie de cette plaque (ainsi que celles de la tour), accompagnée d'un petit commentaire non signé et visiblement inspiré du texte qui y figure, a paru dans Germinal, n° 543 (2 avril 1960), p. 12.
- (4) Carte de C.J. EVERAERT (1777), AGR, c. et pl. man., n° 2395.
La carte levée par Ferraris (1777) a été éditée par le Centre Pro Civitate du Crédit Communal de Belgique (feuille 77).
- (5) Carte manuscrite de de WAUTHIER (1821), B.R., c. et pl.
- (6) La maison de campagne de celui-ci est la demeure qui abritera plus tard le chimiste Raspail (Cf le récit d'A. Sluys dans Uccle au temps jadis) ; elle subsiste encore mais est condamnée par les plans d'élargissement de la rue de Stalle. Plasschaert quitta Uccle quand il devint maire de Louvain (S. GILISSEN-VALSCHAERTS, in Une commune de l'agglomération bruxelloise. Uccle, Instit. Sociol. Solvay (1962), p. 189).
- (7) Atlas cadastral général du canton d'Uccle (terminé en 1812 et confectionné en 1816), B.R. cab. des man., II 1509, feuille 77, section A (Stalle).
Plan cadastral d'Uccle publié par les Ets de Ph. Vandermaelen (1837), B.R., c. et pl. (feuille 31).

MONUMENTS ET SITES DE LA REGION

Bien qu'il s'agisse de situations essentiellement fluctuantes et que bien des choses peuvent se passer entre le moment où nous rédigeons ces notes et celui où ce journal sera distribué, il nous paraît intéressant de faire le point sur certains problèmes qui nous ont spécialement intéressé.

à UCCLE

Moulin du Neckersgat

On nous a signalé que les négociations ont repris entre l'Etat et la commune d'Uccle pour la reprise du moulin par cette dernière. Espérons que ces négociations aboutiront rapidement.

Ferme Rose

Les négociations entre la commune et les héritiers du Baron Brugmann sont toujours en cours.

Autoroutes

Selon la presse, le Ring qui devait traverser toute la commune serait remplacé par une voirie "express". Toutefois, à l'heure où nous écrivons (12 mars), aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Cette solution permettrait, nous l'espérons, de sauver le cadre de verdure entourant le moulin du Neckersgat, et peut-être le "Château d'Or", actuellement condamné.

TE DROGENBOS

Ten gevolge van de opgelopen vertraging in de uitvoering voor de autosnelweg voor Bergen werdde ofbraak van "De Lamp" die voorzien was voor het begin van dit jaar, voor een paar maanden uitgesteld.

De restauratie van het oude kasteel wordt voortgezet.

A BEERSEL

Ferme de Schavei

Les derniers efforts tentés pour sauver ce qui restait de la ferme après l'effondrement de la grange, l'été dernier, n'ont pas abouti. Nous avons insisté auprès de la compagnie propriétaire et auprès des autorités communales pour que soient sauvegardés au moins le porche d'entrée et le colombier.

Dwerf^sbos (Hongarijestraat)

Malgré les protestations de la presse, malgré les protestations des sociétés de défense de la nature, malgré l'opposition des autorités communales de Beersel, malgré nos propres protestations, et bien que le site fut repris dans l'"Inventaire des Sites" du Brabant de l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, l'exploitation d'une sablière y a été autorisée. Les conséquences ne se sont pas fait attendre et les chemins voisins, jadis si pittoresques sont actuellement parfaitement défoncés par le trafic et dénaturés par le sable tombant des camions.

Nous ne pouvons que regretter le massacre de l'un de nos plus beaux sites et espérer que les mesures législatives adéquates (et nous songeons notamment à des dégrèvements fiscaux en faveur des propriétaires de bois et de monuments historiques) seront prises pour éviter à l'avenir pareils agissements.

TE SINT GENESIUS-RODE

De gemeenteraad zoekt de middelen om de hoeve van Boesdal te bewaren. We bedanken in het bijzonder de heren A. De Visscher en Wauters voor hun tussenkomst in deze zaak.

*

*

*

NOUS AVONS RECU :

de M. Henri Quittelier, un exemplaire de sa gravure intitulée "Uccle illustré". Cette gravure de 70 x 60 cm représente la carte d'Uccle avec ses principaux monuments et sites.

Signalons que cette gravure est vendue au prix de 1.200 F, sans cadre, et de 2.000 F, avec cadre.

Nous avons appris également que la nouvelle école du Val Fleuri sera décorée avec des panneaux photographiques représentant des sites de la commune, gravés par M. Quittelier.